
CRAIG SCHWARTZ : On va recommencer la session. Merci à ceux qui ont passé la majorité de la journée dans cette salle et qui vont rester pour davantage d'informations.

Je m'appelle Craig Schwartz. Je suis la liaison pour gTLD chez ICANN. Maintenant, il y a également avec moi Fatima, et Michael Young et Francisco Arias avec Tiny Planet.

Maintenant, on va parler des accords de niveau de service qui figurent dans le guide du candidat. La raison pour laquelle nous avons cette réunion aujourd'hui, c'est pour avoir des commentaires de la communauté sur une nouvelle direction que les accords de nouveaux niveaux de services pour les nouveaux gTLD.

Je vois que beaucoup d'opérateurs de registre et que les accords maintenant fonctionnent de manière que les registres fassent leurs rapports eux-mêmes sur leur performance et selon différents paramètres dans leur accords.

Donc, maintenant, on essaye de passer de mécanismes d'auto génération de rapports à un autre qui serait mené par des mesures externes. Cela pourrait également se trouver dans la spécification 6 de l'accord.

Une partie de l'objectif pour avoir des mesures indépendantes, c'est à la fois de mesurer les performances de la perspective d'un usager de l'Internet plutôt que la manière dont elles sont mesurées actuellement par les systèmes de registre qui motive le besoin d'avoir des informations plus rapide - plutôt que le rapport mensuel vienne 20 jours après la fin de mois pour arriver à quelque chose en temps réel - c'est de permettre à ICANN de contacter les registres lorsque nous voyons que les paramètres de performance ne sont pas satisfaits, tels qu'ils sont définis par le SLA, et de prendre des actions d'urgence pour s'assurer le service continu tel que c'est défini dans le guide du candidat.

Ce que nous allons faire aujourd'hui, c'est que Francisco Arias présente les spécifications telles qu'elles sont définies actuellement dans le guide du candidat, et que Michael Young va produire ou présentera plutôt une proposition provenant d'un groupe de parties intéressées dans la communauté pour répondre à ce qui est contenu dans les spécifications actuellement. Il est important à savoir que, bien qu'il y ait un grand écart entre ce que nous avons proposé et ce que les

Note : ce qui suit est le résultat de la transcription d'un fichier son en un document sous format word/texte. Bien que la transcription soit en grande partie précise, il se peut que, dans certains cas, elle soit incomplète ou inexacte, en raison de passages inaudibles et de corrections grammaticales. Le document est publié en ligne en tant qu'aide au fichier son original, mais ne devrait pas être traité comme compte-rendu faisant autorité.

membres de la communauté qui avaient des intérêts, il y a eu des concessions des deux côtés en ce qui concerne les paramètres et comment ces paramètres sont mesurés.

Donc, après que Francisco et Michael aient présenté leur présentation, nous aimerions vraiment entendre vos commentaires de la communauté pour avoir vos opinions, vos préoccupations, votre soutien parce que jusqu'à présent la conversation était plutôt limitée entre ICANN et ce petit groupe de parties intéressées, de parties prenantes.

On aimerait ouvrir le processus et rendre la discussion plus transparente.

Francisco, vous avez la parole.

FRANCISCO ARIAS : Merci Craig.

Bien ! ce que le nouveau gTLD et le SLA et l'accord définissent, c'est que le niveau de service concernant les nouveaux gTLD dans les fonctions critiques des nouveaux gTLD.

Nous allons parler ensuite de ces fonctions critiques de ces gTLD.

Mais ce que le SLA [permet] aux registrants, aux utilisateurs de savoir [est] ce qu'ils peuvent attendre des services de registre.

Les paramètres qui sont utilisés sont la disponibilité que nous définissons comme le temps pendant lequel le service est disponible par mois, le temps de réponse qui est combien de temps cela prend pour que le serveur du DNS réponde à une requête faite par Internet, et le paramètre qui est le temps que cela prend pour la mise à jour d'un nom de domaine, pour qu'il soit présenté dans les WHOIS ou dans le DNS.

Nous savons que lorsque des nouveaux gTLD entrent en jeu, il y a des nouveaux services de registres qui vont être présentés. Mais nous savons que [il y a] ces 5 fonctions critiques que tous les registres vont offrir. [Il y a] des DNS, des DNSSEC, que certaines personnes peuvent considérer comme la même chose.



Nous donnons, nous présentons de différents services pour permettre une différence au début des nouveaux gTLD lorsque le DNSSEC commence, du moins à partir de la racine.

Ensuite le service WHOIS. Le service EPP qui est fourni par le système pour les domaines qui permettent aux registrants d'avoir une modification du registre de domaine, etc.

La 5ème fonction critique est l'escrow. C'est une provision qui est faite pendant plusieurs années, qui requiert que le registre fournisse une copie de sa base de données qui contient le nom de domaine, le contact etc. Toutes les informations à une tierce partie qui va détenir cette information ; s'il y avait des conditions - des catastrophes par exemple – alors ICANN pourrait avoir accès à cette information et le donner à un autre opérateur de registre.

Ce sont les trois paramètres qui vont être mentionnés pour les fonctions critiques à nouveau.

Autre chose qui est importante, qu'il faut mentionner et donc Craig a parlé, ce sont les changements qui vont être évalués. Comme Craig la dit, les mesures de registre, les réseaux de registre et ce que nous proposons dans ce système, c'est qu'il y ait des sondes qui soient distribuées sur Internet et qui vont permettre de mesurer ces systèmes.

Ces sondes vont mesurer le système toutes les cinq minutes en fonction du service. Par exemple, le DNS sera vérifié toutes les minutes et les EPP toutes les cinq minutes.

Ce sont des choses importantes parce que nous allons avoir un système d'informations centralisées pour fournir cette information et nous permettre d'agir rapidement face à une urgence - par exemple, contacter le registraire ou le registre et voir comment on peut résoudre les problèmes ou s'il a résolu les problèmes identifiés.

Également, dans un cas grave, pour faire ce qui est appelé une transition d'urgence, cela est décrit dans un document du guide du candidat. Il s'agit de

passer le service du registre à un opérateur d'urgence qui sera engagé par ICANN pour gérer le registre qui pose problème.

Voilà ce que sera le SLA. On peut voir les différents paramètres qui seront donc mesurés. Je ne vais pas rentrer dans les détails mais vous pouvez voir tout cela dans l'ébauche de l'accord du registre ou sur la présentation qui sera postée sur le Web.

On a parlé des seuils d'urgence qui sont utilisés lorsque, par exemple, un registre a des temps de panne qui durent plus de quatre heures. À ce moment, il va y avoir un opérateur d'urgence.

Il s'agit donc d'un seuil pour le DNSSEC de quatre heures et pour les autres, comme vous pouvez le voir, ce seuil est de 5 jours pour les EPP de temps continue, et pour le WHOIS : sept jours. S'il n'y a pas de réponse pour le registre dans notre base, à ce moment-là, on lance la transition d'urgence. Le seuil d'urgence aura été franchi.

Voilà c'est tout ! Merci.

MICHAEL YOUNG : En attendant mes diapos, je voudrais expliquer un petit peu pour ceux qui ne connaissent pas.

Je suis Michael Young. Je travaille dans cette industrie depuis 10 ans. J'ai travaillé à la gestion et au développement au cours de ces trois dernières années.

J'avais une équipe qui lançait ces services critiques dont on vient de parler et, par conséquent, tout ce qui concerne les TLD, etc. Je représente donc ce groupe. Je pense que toutes ces questions sont quelque chose de très important pour la communauté.

Nous allons passer directement à la diapo suivante. Alors quels sont les problèmes ? Nous allons les voir. Quelles sont les solutions de ces problèmes ?

Si vous n'avez pas encore lues ces propositions, je vous recommande de les lire. Elles sont compliquées. Ce que nous avons fait dans la révision, c'était d'essayer

de les rendre les plus lisibles possible pour que les gens n'y voient pas qu'une série de questions technologiques présentées. Nous vous recommandons de lire la présentation de ce document.

La question que nous allons considérer - pour ceux qui ne sont pas au courant des problèmes techniques - des changements importants ont eu lieu dans la proposition de l'ébauche que nous avons faite, des transactions de registre dans le complexe, à l'extérieur du complexe. L'image que j'utilise est : « imaginez que vous ayez un magasin d'hamburgers. Vous dites à vos clients qu'ils ont un hamburger dans 5 minutes. Aujourd'hui vous les servez en cinq minutes. C'est donc l'objectif que vous allez avoir. »

Ici, notre tâche est d'avoir un réseau public et de respecter certains engagements. Ça serait de la responsabilité du registrant et il n'y a pas de contrôle là-dessus.

Nous avons l'intention de vous aider dans ce domaine.

Le deuxième point est que nous allons parler – Merci Craig, vous avez été très utile ici à San Francisco – de tout ce que Craig a dit concernant les objectifs qui ne sont pas très clairs dans le texte écrit. L'objectif révisé essaye de mieux expliquer les raisons.

L'autre chose que nous devons analyser ici est qu'il faut considérer qu'on doit toujours contrôler les coûts. Donc, notre objectif ici est les coûts associés avec le contrôle des opérations pour l'ICANN. Est-ce qu'ils vont augmenter avec les nouveaux registres et les nouveaux gTLD qui vont s'ajouter ?

Ça va donner de plus en plus de complexité. Ça va donner quelque chose de plus en plus difficile à gérer. Je vais vous en donner un exemple. Chaque registraire EPP a besoin d'avoir de crédeniels pour rentrer dans son système. Imaginez si nous avons des milliers de registres, il faudra contrôler les systèmes d'identification pour ces milliers de registres avec 40 ou 50 nœuds. Mai, en plus, les registres permettent un trafic seulement de sources connues et donc il faut qu'il y ait 40 ou 50 nœuds qui soient éclaircis avec chacun de ces registres. On a donc un environnement qui augmente 500 à 1000. On a donc un environnement très difficile.

Notre objectif d'ici est de mettre en place un système de DNSSEC qui réponde aux soucis. Un exemple de cela sont les prérequis qui ont été ajoutés aux DNS avec tous les noms de serveurs, toutes les adresses de services dans les 60 minutes. Tous ceux qui connaissent le DNSSEC savent que les informations, leur taille et tout ça sont difficiles à obtenir. Il y a d'autres considérations qui entrent en jeu ici qui sont très appropriées pour éviter ou reporter la propagation des informations du DNS pour certains nœuds de DNS, pour certaines adresses des services de DNS.

Bien. Il y a certaines choses que nous avons essayées de faire. Nous avons 13 pages de propositions. Pour que vous ayez les moments forts, on va essayer de diviser les propositions en concept de SLA qui sont des considérations de performance et les escalades pour les cas d'alerte. On veut s'assurer que l'utilisateur ait une bonne expérience et qu'il y ait une conformité contractuelle - ce qui est équitable. Ensuite ICANN essaye d'identifier lorsque quelqu'un a des problèmes, lorsqu'il y a une urgence. On essaie de séparer ces concepts parce que ce sont des concepts différents qui doivent être soumis à des règlements et des préoccupations différentes.

Donc vous voyez que l'escalade en cas d'urgence a une place pondérante. Je pense que tout le monde doit savoir s'il a un problème pour qu'il puisse le résoudre. En cas de violation contractuelle immédiate, vous avez davantage de soutien et de collaboration entre différents acteurs.

On approuve le concept de division des concepts des idées en deux. On pense que les choses sont un service consommé basé soit sur les registrants, soit sur les registreurs.

WHOIS et DNS rentrent dans un service public mais ils ne sont pas des services publics authentifiés.

ICANN peut surveiller cela à distance. C'est important de le faire parce que ce sont deux services cruciaux, le DNS mais aussi le WHOIS qui est très important pour les organisations. On l'entend ça souvent de la police. C'est un outil très important pour eux.

Ensuite, on prend les services EPP qui sont vraiment entre le registre et le registreur. On leur laisse leur surveillance mutuelle. Donc, les registres devraient



continuer à surveiller les résultats en ce qui concerne les matrices de performance ; et au cas où un registreur aurait un problème avec un registre et qu'il sent que son problème ne sera pas résolu dans un cadre de temps convenable, il pourra escalader le problème à ICANN en disant : « on a un problème de connectivité ou de services ».

Parce que les registrants ne peuvent pas approuver directement les services EPP aux registres. Donc, nous traitons les urgences, les performances, les obligations contractuelles... Tous ceux-là sont des idées séparées.

Sans qu'ICANN ait besoin de se préoccuper du pistage, du retraçage, cela réduit l'exposition de coûts dans le temps.

Le mappage c'est juste un petit plan pour ceux qui n'ont pas lu la proposition, comme cela a été promis dans la section 1. On a expliqué le problème de manière compréhensible pour les profanes.

La section 2 est encore un renforcement de cela, avec des définitions techniques.

La section 3 donne des points de référence pour les seuils qui ne sont pas très différents de ce qui a été suggéré par ICANN.

Nous sommes plutôt très proches là-dessus.

La section quatre explique la méthodologie avec beaucoup de justifications ainsi qu'avec beaucoup de référence dont un attachement qui donne un test de DNS spécifiques qui couvre à la fois UDPTCP, le test DNS et le test DNSSEC.

C'est un nouveau concept qui n'a pas été fait auparavant entre ICANN, les registres et les registrants, mais cela a été fait certainement sur une base de volontariat, bénévolat. Il y a eu des problèmes par le passé dans le secteur. C'est une formalisation de l'intention.

J'arrive à ma dernière diapositive. Je vais sauter au dernier point parce que je pense que c'est vraiment le point le plus important : tout le monde, registres, registreurs et registrants ont intérêt que la performance soit robuste et que l'utilisateur ait une bonne expérience.



Si nous ne modifions pas cette proposition, la plupart des nouveaux gTLD auront des problèmes pour être en conformité avec cela. Il est facile de violer les paramètres. Si nous voulons fixer des critères réussis, il faut que les objectifs soient clairs et dans la ligne de la réalité opérationnelle.

Pour terminer, comme toujours, c'est une nouvelle entreprise pour ICANN d'ouvrir un centre d'opérations pour permettre ce type de surveillance. Pour ceux qui ne le savent pas ou qui n'en étaient pas conscients au cours des dernières neuf années où j'ai été impliqué dans la gestion de registres, ICANN avait toujours voulu construire un système d'outils de surveillance des DNS. Vous verrez que cela figure dans les accords avec les registres depuis 2001. Mais cela n'a pas été construit depuis lors. Nous avons réussi à nous développer, à réussir sans cela.

Je n'ai plus rien à ajouter. Merci à tous.

CRAIG SCHWARTZ : Merci Francisco et merci Michael.

Voilà ce qu'on aimerait faire maintenant : c'est de donner la parole aux questions, aux commentaires et aux déclarations également, et reconnaître qu'il n'y a pas de période de commentaires publics qui court maintenant pour ce document particulier. Si vous êtes intéressé pour soumettre quelque chose par écrit, envoyez-le à registries@icann.org et nous pourrons le filtrer dans le processus et agir et travailler sur les spécifications pour l'accord de registres.

JEFF NEUMAN: Jeff Neuman avec NeuStar. Merci pour travailler si dur sur cette question. Nous, le groupe partie prenante du registre, nous te sommes reconnaissants, Michael, pour ton travail. Nous remercions ICANN pour avoir tenu compte de nos préoccupations.

Ma question est la suivante : je sais que Michael l'a proposé mais quelle partie dans ces propositions a l'aval d'ICANN ? Qu'est-ce qui doit être retravaillé ? On aimerait avoir vos rétroactions et nous vous fournirons de commentaires également. D'après ce que Michael a suggéré, nous l'avons examiné à Neustar.



Nous pensons que c'est un très bon document, qu'il devrait satisfaire vos préoccupations.

Est-ce qu'il y a un commentaire vous pourriez nous donner ?

FRANCISCO ARIAS : Oui, bien sûr! Je pense que c'est très positif et que certains éléments, surtout dans la section sur la justification, cela sont expliqués. Également pour la génération de rapport et la procédure d'escalade.

D'après ce que je sais, nous sommes en train de prendre une position finale sur la question au sujet du moratorium public des DNS, qui serait dans la proposition. Est-ce qu'on devrait le faire ? Est-ce que cela devrait être surveillé par ICANN ?

JEFF NEUMAN : Pourquoi est-ce si important ? On parle des registres et pas des SLA pour ICANN. Les registres peuvent opérer de la manière qu'ils veulent. Les SLA par rapport aux EPP n'affectent pas si le site Web est fonctionnel. Ils affectent la capacité de renouveler, d'enregistrer, d'effacer et de modifier un nom. Mais cela n'impacte pas l'utilisateur final.

Ceci devrait être surveillé comme Michael l'a dit. Il a parlé de la complexité et de la difficulté de surveiller les transactions EPP de l'extérieur du pare feu du registre. C'est très difficile pour beaucoup de choses qui ne sont pas sous le contrôle du registre. Je ne suis pas sûr que quelqu'un ait exprimé le besoin que ce devrait être fait par ICANN. Seulement sur les EPP, pas sur les DNS ou le WHOIS.

FRANCISCO ARIAS : Oui. La surveillance des EPP permettrait au registrants d'avoir l'accès au processus d'alimentation. Donc, cela devrait être surveillé. On devrait savoir qu'au moins le registre soit prêt à accepter des requêtes des registrants, au nom du registrant.

JEFF NEUMAN : Oui, mais, si le registreur a des problèmes dans ses interactions avec le registre, s'il n'obtient pas les réponses qu'il requiert, avec l'escalade, vous en serez conscient. Et ce n'est pas la fin du monde si le registreur ne peut pas modifier ou ajouter un nom de domaine. S'ils sont hors circuit pendant une heure, ce n'est pas très excellent mais vous serez tenu au courant. Si notre SRS, notre service de partage d'enregistrement, est hors service, les registreurs vont nous appeler pour nous le dire.

MICHAEL YOUNG : Jeff, je voulais ajouter ceci : les registreurs sont déjà obligés contractuellement d'annoncer et dans cette proposition d'escalader eux-mêmes jusqu'à ICANN s'ils ont une interruption de service.

JEFF NEUMAN : Oui, exactement !

FRANCISCO ARIAS : l'autre chose est que, pour pouvoir être en mesure d'utiliser des seuils et savoir rapidement lorsqu'il y a une erreur, une des fonctions cruciales est EPP. Donc, on veut savoir lorsque le registre n'offre pas les services EPP, lorsqu'il n'est pas disponible, donc on peut agir rapidement en cas d'urgence.

JEFF NEUMAN : Mais - excusez-moi ! Je vais revenir.

FRANCISCO ARIAS : Non allez-y, allez-y.

JEFF NEUMAN : Je dirai ceci : EPP pourrait revenir à la charte avec les SLA. Lorsque les SRS, le système de service partagé ne fonctionne plus, les SLA, les seuils d'urgence sont sur plusieurs jours consécutifs.

C'est 5 jours ! Même sans surveillance d'ICANN, ICANN saura du registreur – au moins de 1 registreur – si le SRS est en panne pendant 5 jours, d'après moi.

CRAIG SCHWARTZ : On va retirer cela. C'est un très bon argument. On ne va pas résoudre ça maintenant mais c'est très bien ! Merci Jeff !

GAVIN BROWNE : Je m'appelle Gavin Browne, je suis de Central NIC. Je voudrais réitérer les mêmes arguments.

Il est évident que si vous avez une fenêtre de cinq jours pour l'escalade, la surveillance du système EPP toutes les 5 minutes n'est pas très productif. L'opérateur de registres n'est pas obligé d'avoir un SLA. Nous devons de toute façon fournir le service. Ça va tuer les opérations. Ça a un effet économique. Ça veut dire que vous n'aurez pas besoin de vous occuper, de surveiller si intensivement les choses en profondeur. Les registreurs vont le faire pour vous. Si vous pouvez avoir une bonne communication entre les registreurs, les registres et vous, vous avez tout ce qu'il faut pour procéder à l'escalade en cas de besoin.

RAM MOHAN : Je suis Ram Mohan. À la différence de ce qui vient d'être dit, je pense qu'ICANN a besoin de savoir ce qui se passe au niveau du registre. Je veux dire que pour les mesures que vous proposez, le principe en soi est correct. Si j'étais ICANN, je ne voudrais pas dépendre du fait que les registreurs ou les registres notifient, comme le mécanisme de notification fonctionne, parce que c'est un problème grave, sérieux.

Du point de vue de Jeff, je pense que vous devez penser remplacer la composante EPP par la composante DNS. C'est là qu'il y a un problème. C'est ce qui compte vraiment en termes d'impact pour le consommateur, l'utilisateur et l'industrie. Ça peut être quelque chose qui va avoir beaucoup plus d'importance pour le monde entier si on le compare aux EPP.

L'EPP est un problème contractuel. C'est tout. Mais comme Jeff l'a dit, si l'EPP se plante, tombe en panne, ce n'est pas bien grave. Si le DNS se plante, là, c'est grave ! Ça va faire la une des journaux et on risque d'avoir beaucoup plus d'impact si cela arrive.

CRAIG SCHWARTZ : Vous suggérez donc on devrait continuer à avoir un SLA pour les EPP avec une méthodologie de mesure telle qu'elle est actuellement ?

RAM MOHAN : Non, ce que je disais est que je suis d'accord avec ce que Jeff a dit pour les mesures d'EPP. En tant qu'opérateur, c'est bien d'avoir des mesures de ce type. Mais le résultat des mesures d'EPP ou peu importe, les opérateurs de registres font de l'argent avec ce système d'EPP. Les registraires - et il y a une chaîne virtuelle ici, il y a un bénéfice économique qui apparaît ici. Le meilleur intérêt de ces parties est que cela continue à fonctionner.

Si on regarde le DNS, l'impact sur l'utilisateur final est beaucoup plus important que l'EPP. Donc, on doit se soucier plus du DNS parce que son impact est beaucoup plus grand.

Voilà ce que j'avais à dire. Merci.

JEFF NEUMAN : Une chose. On parle de l'EPP comme une disponibilité dans le temps. On revient aux SLA en ce qui concerne le temps de réponse des EPP. Le temps de réponse des EPP dépend de différentes choses. Cela dépend du type de business. Par exemple, la question de point de travel qui est milieu du temps de réponse de l'EPP. Il faut contrôler s'il y a quelque chose qui a été changée avant de répondre. Cela ne va pas répondre à ces critères pour une bonne question de business.

Le deuxième point est qu'il ne tient pas compte non plus de ce qui a un impact sur l'utilisateur final. Ce n'est pas seulement ce que le registraire fait mais la capacité du registraire de faire des commentaires EPP, d'envoyer ces commentaires au

registre, de reprendre ces commentaires et les traduire en action pour le registraire.

Même si le registre répond en respectant son temps de réponse complètement, l'utilisateur final peut avoir un impact à cause de l'action du registraire. Donc, ici, c'est ce qui a été un peu dit. C'est bien d'avoir ce système. C'est important d'avoir un système comme cela pour l'opérateur final. Cela va engager tout le monde. Mais je pense qu'il est important au niveau de l'engagement pour l'utilisateur final que quelque chose soit modérée de façon externe par ICANN dans le système interne. Voilà.

GAVIN BROWNE : Juste pour reprendre ce que Jeff a dit, lorsqu'on parle de temps de réponse de l'EPP, si on a un TLD avec un processus « sunrise », on a de bonnes chances de revenir en arrière - ce qui signifie qu'on va avoir un niveau de service proportionnel. Il faut s'assurer que si on veut avoir un bon service, on doit pouvoir aussi avoir une influence sur les conditions de « sunrise » par exemple.

Autre chose, je suis d'accord avec le fait que c'est quelque chose de bien à avoir. On a un système de contrôle de l'EPP. On a différentes locations, différentes localisations. On contrôle le temps de réponse. C'est très important pour nous de mesurer la santé du système, de savoir comment il fonctionne en terme de capacité et de futur. Et donc, c'est cela volontairement parce qu'on a besoin de cette information pour notre business.

Je suis d'accord avec vous pour dire que du point de vue opérationnel et de l'analyse, ça vaut la peine de faire ce genre de choses. Je pense vraiment que ça peut être utile.

CRAIG SCHWARTZ : Merci ! Et s'il y a des commentaires ? D'autres commentaires ?

GREG AARON : Greg Aaron d'Afilias.



Lorsqu'on regarde les rapports d'ICANN, les chiffres qui sont publiés et à notre disposition, est-ce que ICANN à l'intention de publier ses chiffres pour les nouveaux TLD ?

CRAIG SCHWARTZ : Nous allons publier... Je pense que la proposition vient de Michael Young. Il y a une consultation sur la publication de ces mesures et des chiffres concernant ces mesures. Je pense que pour le rapport, il faudrait tenir compte de certaines considérations pour les mêmes raisons.

GREG AARON : Une des observations est que si on mesure sur Internet, on va avoir des résultats différents selon de l'endroit où se trouve le registre.

Un des effets potentiels de cette information et de sa publication est que vous allez avoir des comparaisons entre les registres, qui ne vont pas être égaux. Il y a certains registres qui vont entrer en concurrence les uns avec les autres.

Donc, un des problèmes quand on compare cela, c'est comme de comparer des oranges avec des pommes. Les gens ne comprennent pas très bien ce que ces chiffres représentent finalement.

FRANCISCO ARIAS : je pense que je voudrais préciser que l'idée de ces sondes sur Internet ne vient pas seulement de Marina Del Rey

RAM MOHAN : Francisco, ce que je voulais dire c'est que le comportement des utilisateurs pour les registres peut être marginal. Il faudrait peut-être relocaliser leur serveur pour être près des systèmes de contrôle parce que c'est moins cher de faire cela. Dans certains cas, ça peut même coûter moins cher pour des gains de performance.

[Unknown] : Si on revient à la question a abordé tout à l'heure en urgence, la possibilité d'avoir des EPP disponibles, d'avoir un impact important sur les utilisateurs... Si on a un registre, si vous avez des domaines, il y a une possibilité au lieu de faire différents niveaux. Le registre doit pouvoir mettre en place un système qui va affecter cela. Par exemple, ICANN ne pourra peut-être pas avoir un système temporaire à certaines époques de l'année - par exemple à Noël - je vais pouvoir avoir un système de soutien qui va fonctionner à sa place et qui va permettre de rattraper le temps perdu à la fin de la période des jours fériés. C'est une autre alternative qui permet de travailler comme cela. Votre processus d'escalade pourra à ce moment-là avoir lieu. Il y a des choses qu'ICANN doit pouvoir faire pour que les choses continuent à fonctionner en permanence.

CRAIG SCHWARTZ : Bien ! Est-ce qu'il y a d'autres commentaires ?

Cette discussion a été très utile. Certains points avaient déjà été abordés. D'autres sont nouveaux. On a mentionné par exemple ces circonstances non désirées. Ça peut être quelque chose d'intéressant. On n'y avait pas pensé. J'apprécie ce type de remarques.

Michael, Francisco ? Vous voulez faire une remarque de clôture, de conclusion ?

Je vois Norm Ritchie qui arrive au micro.

NORM RITCHIE : Je voulais faire un commentaire rapide. Nous voyons qu'il y a 100 % de disponibilité de DNS. Je pense que c'est correct mais on ne peut pas mesurer cela ! Ce n'est pas possible ! C'est un bon objectif mais il n'est pas possible de le mesurer.

Cela ne peut pas être fait par un système de sonde. Je ne pense pas que cela puisse être mesuré par un système de sonde. Il faudrait sonder le système en permanence.

FRANCISCO ARIAS : je pense que vous parlez...

NORM RITCHIE : Vous devez faire un système de sonde constamment pour voir...

CRAIG SCHWARTZ : Je comprends ce que vous dites

Bien ! Ce que Norm dit, c'est qu'il y a une différence entre 99,999 % et 100 %. Pour garantir 100 % mathématiquement, il faut garantir que la remise de l'autre côté corresponde à 100 % à ce qui a été envoyé. C'est une question de limites mathématiques. On ne peut pas avoir 100 %.

Si on veut avoir 100%, il faut que tout soit résolu et chargé à la destination ce qui est bien mais impossible !

Werner ?

WERNER STAUB : Une question ! Quelle est la justification pour avoir un tel niveau de disponibilité et de prérequis de l'EPP pour tous les registres ?

Si ces registres ont un petit nombre de changements, pourquoi il nous faut tenir compte de tout cela alors que cela a un coût élevé pour les opérateurs de registre, sans notification ?

FRANCISCO ARIAS : En réalité, les SLA est basé pour les gTLD.

WERNER STAUB : Oui, les gTLD actuels ont ce niveau de problème. On parle de 5 millions de domaines et on peut avoir des registres qui, pour de bonnes raisons, ont de plus petit volume. Il n'y a aucune raison pour cela !

Il est important d'avoir des DNS 100 % disponibles. Mais il faut pouvoir faire les changements. Le fait d'attendre une demi-heure, ce n'est pas important ! Pour un des plus grands registres, lorsqu'on lui envoie des choses, ça n'aurait un effet que deux ou trois fois par jour. C'est tout. Il n'y a pas de raisons d'avoir des prérequis et de disponibilité aussi élevés.

CRAIG SCHWARTZ : Il me semble que nous abordons des questions intéressantes ici.

[Unknown] : Bonjour, je suis Matthieu [no name]. Je suis le directeur de dot.fr et ma question est pour ceux qui sont dans la salle. Est-ce qu'on peut revenir à la diapo d'escalade ? Parce que j'ai été très intrigué par le DNSSEC. Je n'ai pas bien réalisé : lorsque l'on parle de transférer le transfert d'urgence des opérations de registre, je me suis demandé si ça marche avec le DNSSEC, avec les registres qui ont signé le DNSSEC. Comment ça marche ? J'ai toujours compris qu'ils ne font pas de transfert si on n'a pas la clé privée, etc.

Donc, ma question est : est-ce qu'un transfert d'urgence est possible avec le registre qui est signé DNSSEC ?

RAM MOHAN : Oui

FRANCISCO ARIAS : Oui, Oui

MATTHIEU : Et comment ça marche ?

[unknown] : on re-signe l'ensemble.



-
- RAM MOHAN : On peut en reparler plus tard si vous le voulez, mais c'est tout à fait possible.
- [unknown] : cela prendra un bon moment. D'abord, il faut révoquer le DS dans la racine. C'est quelque chose de compliqué
- JEFF NEUMAN : vous devez impliquer IANA, le département du commerce également.
- Une des observations que je voulais faire : beaucoup de gens ici de la discussion précédente, mais il y a des membres du GAC qui essaieraient de réduire les normes techniques pour aider les pays en voie de développement à appliquer, en plus de fournir des fonds. Ce n'est pas facile ! Ces choses-là ne sont pas faciles et je ne sais pas s'il y a une corrélation entre le fait qu'on ne puisse pas réduire les standards technique et le fait de s'attendre qu'ils répondent à ce type de SLA. Il faut que dire au JAS et au gouvernement et au GAC que ça ne marche pas comme ça. Ils exigent que ces registres continuent à fonctionner et ils veulent une rentabilité et une conformité. Mais on doit réduire, baisser les normes techniques pour que les pays en voie de développement appliquent. On ne peut pas avoir les deux.
- CRAIG SCHWARTZ : On a dépassé le temps dans cet hôtel, on ne peut pas continuer sans encourir des frais additionnels. C'est très important donc on doit clore. Alors Ram...
- RAM MOHAN : Je vais parler d'ASSAC. Il ne faut pas réduire les normes et les standards techniques. Peut-être que c'est un petit registre aujourd'hui mais les attentes de l'utilisateur final sont que le registre soit sûr, stable et résilient. Je crois que dans ces domaines, il est important de garder les normes à un niveau très élevé. Je crois que le monde regarde vers ICANN pour qu'il fournisse la coordination, qu'il assure un niveau très élevé. Je refuserais tous les efforts pour baisser les standards.

CRAIG SCHWARTZ : Merci à tous les participants, Michael et Francisco. Nous avons encore du travail à faire ensemble ; comme je l'ai dit auparavant, si vous avez des commentaires supplémentaires que vous voulez nous envoyer, envoyez-les à registries@icann.org. Merci à tout le monde et bonne fin de soirée. Merci beaucoup.

